



Revue de presse

Revue Mensuelle - Mai - Juin 2014

Presse Spécialisée

SOMMAIRE

L'EPERON
Le magazine de référence de l'homme de cheval

Que peut-on espérer en 2014 ?

Mai 2014

L'EPERON
Le magazine de référence de l'homme de cheval

Séminaire des présidents de CRE et CDE

Mai 2014

L'EPERON
Le magazine de référence de l'homme de cheval

Pôle France jeunes de Dressage et Obstacle :
c'est fini !

Mai 2014

L'EPERON
Le magazine de référence de l'homme de cheval

Fédération Française d'équitation à Pompadour

Juin 2014

L'EPERON
Le magazine de référence de l'homme de cheval

En bref - Pays de la Loire

Juin 2014

L'EPERON
Le magazine de référence de l'homme de cheval

Les bleus au vert

Juin 2014

Grand Prix
MAGAZINE

Le tourisme équestre, nouvelle priorité du CRE
Val-de-Loire

Mai 2014

RANDONNER À
Cheval

Edito : nous en reparlons

Mai 2014

RANDONNER À
Cheval

Poneys à l'école

Mai 2014

RANDONNER À
Cheval

Priorité tourisme équestre en Val-de-Loire

Mai 2014

RANDONNER À
Cheval

Une plateforme dédiée au CSO 5*

Mai 2014

CHEVAL SAVOIR
www.cheval-savoir.com



Que peut-on espérer en 2014 ?

POLITIQUE CHARLES DE CERTAINES

Que peut-on espérer en 2014 ?



Ph. Les Garennes



Au volant, avec les clés du réservoir

Nom de code, Charlie ! Charles de Certaines a été, des années durant, chef du bureau de l'élevage et des activités équestres, sous l'autorité de la sous-direction du développement rural et du cheval, dépendant elle-même du Service de la forêt, de la ruralité et du cheval, placé sous la coupe de la direction générale des politiques agricole, agroalimentaire et des territoires du... (Ça y est nous y sommes !) ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire et de la Forêt !

Ce dernier, tout puissant sur nos campagnes et ceux qui les entretiennent, en vivent et font vivre, a son siège rue de Varenne dans le prestigieux VII^e arrondissement de Paris, tandis que le bureau de Charles de Certaines n'était que dans le XV^e, avenue du Maine. La cinquième roue du carrosse !

Mais a contrario de première importance pour la nébuleuse cheval. C'est que, tout ce qui a trait au cheval, à sa politique, à sa réglementation et à son financement, passait par là. Surtout depuis que le compte spécial du Trésor qui abondait les Haras nationaux jusqu'en 2002 avait été supprimé et que les financements en direction de la filière transitaient directement par l'avenue du Maine qui concoctait également les notes de

politique générale sur la réorganisation nécessaire de ladite filière.

Bref, Charlie qui connaissait bien la famille concernée (voir son parcours) était au volant et avait les clés du réservoir. Autant dire qu'il était estimé, voire courtoisé, parfois contesté. Sans son aval, son soutien, point de salut. Au fond, inhérents au système, les mêmes travers qu'à l'époque où le « distributeur » était tenu par les Haras nationaux. Un doux clientélisme matiné de contingences politiciennes, qui nuit à toute démarche qui ne serait dictée que par l'intérêt général, en l'occurrence celui de la filière. Une quinzaine d'années durant lesquelles il eut les mains libres. Puis, ce qui est courant dans l'administration en fonction des évolutions de la vie politico administrative, vint le temps du « placard ». Et celui de la réflexion a posteriori sur la filière qui tenait pourtant lieu alors de préoccupation quotidienne. Pourquoi ce regard en arrière si tard ? Regrets ? Autocritique ?

Exercice peu courant, qui en filigrane peut apparaître comme une sorte d'aveu d'impuissance ou d'incompétence du service qu'il dirigea... A cheval entre courage et naïveté. Un brin cavalier pourrait-on dire ! **Xavier LIBBRECHT**

Certains pourront se demander pourquoi je ne me suis pas exprimé lorsque j'étais encore en fonction, la réponse est d'une grande simplicité – lorsqu'on veut émettre des idées, encore faut-il être écouté, ... voire même entendu ! Ce qui n'a pas été le cas ces dernières années.

La liberté qui m'est donnée aujourd'hui me permet cet exercice, et cela explique sans doute que je n'aie pas cherché à poursuivre en activité aussi longtemps que la République me l'aurait permis. Et puis, ... sans doute faut-il du recul et du temps pour conduire une juste analyse.

Une filière ne peut se dire professionnelle que si elle maîtrise son avenir.

La « filière cheval », au moins dans ses composantes sport et élevage, aborde l'année 2014 sans avoir résolu tous ses problèmes antérieurs (étalonnage, ouverture des circuits, amélioration génétique, discrimination des aides, non-eurocompatibilité des aides, rôle et place de l'Etat...), mais en étant confrontée à de nouvelles questions (financement et TVA, concurrence internationale et protectionnisme coupable, liberté des entreprises...).

QU'EN EST-IL ?

- Amélioration génétique
L'Etat, dans ce domaine comme dans d'autres, emplit les exigences administra-

Chef du bureau de l'élevage et des activités équestres au ministère de l'Agriculture pendant seize ans, Charles de Certaines y bénéficiait d'un pouvoir d'influence important. Après avoir quitté ses fonctions en septembre 2013, il nous adresse aujourd'hui cette tribune.

tives qui contraignent les éleveurs dans un carcan ne permettant aucune réactivité face au marché international. Les règles européennes (déjà en vigueur dans le reste de la Communauté) ne sont pas transposées en France : choix de l'éleveur, approbation des reproducteurs, droit à créer une race...

Les modalités administratives françaises de gestion d'un stud-book (SB) fondées sur le principe d'une validation a priori de ces règlements, créent de la suspicion, là où un contrôle a posteriori donnerait une vraie souplesse de réaction sans pour autant tomber dans la permissivité.

Le maintien du SIRE comme « organisme émetteur », certes « garant » des données et fichiers (il existe d'autres moyens), ne contribue pas à l'autonomie nécessaire aux Associations nationales de races (ANR) comme c'est le cas dans les autres pays européens.

- Sélection

La France possède un outil remarquable et envié : la Société hippique française (SHF). Son rôle doit permettre la sélection et la formation des jeunes chevaux, et, par là, constituer un outil au service de l'économie des entreprises.

Or, le démon du protectionnisme conduit à confondre « marques françaises » et « produits français ». Pourtant dans le monde agricole, personne ne se lamente en constatant que la France est le premier pays producteur de vaches Holstein ! Les aides à la production agricole sont équitablement versées quelle que soit l'identification du produit. Ce qui importe, in fine, est bien la « plus-value » apportée par la France dans l'élevage, et il revient donc à la SHF d'être au service de l'élevage en France !

Par ailleurs, l'objet même du marché est de répondre à une demande, et donc la SHF doit avoir pour mission de labelliser les produits « acheteables » et non de promouvoir telle ou telle race ou marque ; et qui plus est, lorsqu'on le fait avec des deniers publics, cela s'appelle de la distorsion de concurrence... et, sur ce point, il semble que Bruxelles soit déjà en alerte.

- Sport et formation

La Fédération française d'équitation a choisi, et ses statuts en témoignent, d'être une « coopérative d'entreprises », et force est de reconnaître qu'en cela elle est efficace. Toutefois, comment la voix du client/licencié s'exprime-t-elle, et peut-il admettre d'être représenté par le chef d'entreprise dont il monnaie les services et avec lequel il n'a donc qu'une relation marchande ?

Lamotte-Beuvron se développe au service des clubs et de la masse et c'est bien ainsi, mais peut-on croire que l'on puisse en faire un centre d'excellence et du haut niveau ? Jamais l'excellence et la recherche ne se sont appuyées sur les classes maternelles ou le collège, mais plutôt sur l'université.

Qu'en est-il de l'outil que propose l'Institut français du cheval et de l'équitation sur son site de Saumur ? Le Cadre noir a pour vocation de proposer des formations spécialisées et une excellence sportive, or il



Avec Lagune d'Auzay, à la remise des prix pour une médaille d'argent en concours complet au championnat du monde militaire en 1985. Ph. coll

semble que ses installations soient désertées, sans que pour autant ses autorités de tutelle ne semblent réagir...

La ville de Saumur a-t-elle conscience que son image repose sur celle de cette institution, et que, localement, deux mille emplois en dépendent ?

Une réflexion commune s'impose pour que Saumur se maintienne sur une mission à la hauteur de son image, que le Cadre noir ne s'isole pas dans une fonction (le spectacle) qui n'a jamais été la sienne, et que la Fédération y joue la carte de l'excellence.

- Rôle de l'Etat

Il revient à l'Etat d'aider les entreprises françaises à être compétitives (d'autres l'ont dit).

Il convient donc, d'une part, de permettre aux entreprises ou organisations dites

professionnelles de bénéficier de la plus grande autonomie possible, et, d'autre part, de les aider à sortir de la dépendance financière actuelle.

Cela exige, comme évoqué plus haut, le remplacement de l'empilement de commissions sous tutelle de l'administration par la mise en place de règles préalables et de contrôles a posteriori.

L'autonomie financière ne pourra devenir une réalité que si les organisations diverses sont mises en contact directement (et donc en évitant l'intermédiaire de l'IFCE) avec leurs adhérents potentiels : ainsi, chaque organisation prélèvera directement ce qu'elle entend mériter en échanges de services et de droits, les associations de race, par exemple, se finançant directement par la délivrance de livrets signalétiques. Il s'agira alors d'argent privé dont elle usera comme elle

l'entend. Chacun sera alors face à ses propres responsabilités et pourra faire ses propres choix. Cette perspective semble autrement plus réjouissante que de constater annuellement les baisses, inévitables, des crédits d'Etat.

- Financement

Il faut bien reconnaître que lorsqu'ont été transférées (une partie) des responsabilités aux Associations nationales de race, il n'y a pas eu de véritable réflexion sur l'autonomie financière de la filière. Or, la situation d'assisté, dans laquelle elle se trouve, est sans avenir, d'autant plus que les crédits de l'Etat sont en voie d'extinction - en plus du fait que leur utilisation est largement limitée et contrôlée.

Les diverses organisations (et chacun des éleveurs) doivent pouvoir tirer profit de l'en-

semble des ressources qu'elles doivent générer directement. L'Etat, quant à lui, participera, aussi longtemps qu'il le pourra, au financement de l'outil de valorisation SHF, ce qui aidera tous les éleveurs à accéder au marché, en laissant celui-ci jouer son rôle naturel de régulateur entre les races ou marques.

La tragédie actuelle de la TVA était annoncée, les règles de Bruxelles, appliquées par tous en Europe, ne permettaient pas les facilités accordées en France ces dernières années et chacun le savait. Certes, aujourd'hui, l'Etat peut dire qu'il a essayé tout ce qu'il pouvait, mais il convient de bâtir l'avenir et non de jouer les illusionnistes.

Enfin, se servir, comme certains le préconisent, des rentrées de la TVA majorée pour un retour sur la filière rendra à nouveau cette dernière dépendante des règles et de la volonté de l'Etat.

- Place de l'Etat

L'IFCE, « opérateur de l'Etat et au service de la filière », doit-il rester celui qui distribue les crédits (voire les répartit), dicte les textes réglementaires, analyse et propose le jugement ?

Le maintien de dix-neuf ou vingt sites, les activités concurrentielles maintenues çà et là (sport, spectacle, arbres de Noël, formation de base) n'y contribuent pas ; d'autant que la filière a besoin d'un concours d'expertise reconnue, d'un observatoire économique pertinent et d'un centre de réflexion sur la recherche équine.

Faut-il rappeler que la réforme du début des années 2000 voulait éviter que l'Etat, via le service des Haras, soit à la fois juge et partie ? Il est donc urgent de savoir quel rôle doit jouer l'IFCE, et ses implantations. Ce n'est pas au privé de définir le rôle de l'Etat (éventuellement il doit le contester !), et encore faudrait-il prouver que la filière a réellement besoin et envie d'un tel outil ! On a vu où a mené l'obstination de France Haras à vouloir imposer aux socioprofessionnels la survie des Haras nationaux. Certes, une telle situation permet à l'Etat, à terme, de se cacher derrière Bruxelles, ou qui veut, afin de ne pas avoir à endosser des évolutions néanmoins prévisibles.

Par ailleurs, cette attitude attentiste est totalement anxiogène pour le personnel de l'IFCE, qui mérite pourtant de plus grands égards.

En conclusion, la filière est face à l'alternative suivante : se contenter de la situation actuelle, en attendant que Bruxelles impose à l'Etat les évolutions réglementaires prévisibles et que les subventions finissent par réellement disparaître ; assumer son propre avenir en gérant son autonomie (quitte à la conquérir !) et en comprenant que la réussite en France peut profiter à tous quand le protectionnisme n'est qu'un opportunisme de courte durée. Sans doute faut-il un peu de courage et de détermination, mais les perspectives seraient alors à long terme et le secteur public dans son rôle le plus noble aux côtés du privé et de l'économie !

Charles de CERTAINES

UN CV TRÈS COMPLET

Charles de Certaines est né en 1948 à Lyon, mais ses attaches familiales sont nivernaises, à Corbigny précisément. Ayant épousé une carrière militaire, il sera écuyer du Cadre Noir de Saumur de 1976 à 1989. Il monte alors en courses et en concours complet, ce qui lui vaudra en 1985 un titre de Champion du monde militaire par équipes et une médaille d'argent en individuel en concours complet avec LAGUNE D'AUZAY (BRILLOSO, sf). En 1983, il crée à l'ENE le département formation, qu'il tiendra pendant sept ans.

Il quitte Saumur en 1989 pour le CSEM de Fontainebleau, qu'il commande pendant trois ans (1992-1995), avant de devenir pendant un an chef des sports équestres militaires, de 1996 à 1997.

Lieutenant colonel, il quitte alors l'armée et arrive en 1998 à la sous-direction du cheval du ministère de l'Agriculture, pour y diriger le Bureau de l'élevage et des activités équestres. Charles de Certaines a pris sa retraite le 1^{er} septembre 2013 et est retourné sur ses terres d'adoption à Saumur, où il fut élu l'été dernier au sein du Comité équestre de la ville. **E. J.**

ACTUALITES VIE EQUESTRE

SÉMINAIRE DES PRÉSIDENTS DE CRE ET CDE

La Fédération a lancé une invitation auprès des présidents de Comités régionaux d'équitation et de Comités départementaux d'équitation pour organiser un séminaire les 19 et 20 mai au Parc fédéral de Lamotte-Beuvron. Un séminaire dont le but est d'échanger sur l'actualité de l'équitation et le rôle et les missions des comités départementaux et régionaux auprès des adhérents de la FFE (c'est-à-dire les clubs). Un séminaire qui fait suite aux informations que nous avons publiées sur les menaces de suppression des CDE.

Claude BIGEON

Les premières équestres d'Alain Gros à Orange



Les Équestres d'Orange «Figue et lavie» seront à l'affiche les 20 et 21 mai au Théâtre antique d'Orange avec les artistes de Grise Alexis Gros et la compagnie Les Farfadés.

Alain Gros, d'où vient cette idée des Équestres à Orange ?

Je connais bien Orange. Avec mon père (dans les années 50-60) nous proposons un spectacle sur le thème de Ben Hur près du Théâtre antique. Et depuis vingt ans, nous sommes basés à Prédors à trois kilomètres de là. Je suis aussi metteur en scène. Alain Gros fut plus de vingt ans que je pense à faire un spectacle dans le lieu magique. C'est comme cela que j'ai imaginé cette rencontre entre Figue et lavie. L'air républicain et l'air qui approche trop près le ciel.

Pourquoi Les Farfadés ?

Ce sont des Ateliers très talentueux avec leurs nombreux ateliers. J'ai vu cette idée de spectacle en elle. J'ai cherché des artistes qui soient capables de réaliser des présentations originales en accord avec nos chevaux. J'ai appris leur manière de travailler.

Quelle est la trame de ce spectacle ?

C'est une trame basée autour de deux personnages de la mythologie grecque, Figue et lavie. On les retrouve tout le long des deux siècles.

C'est la première fois qu'il y aura quarante chevaux dans le Théâtre antique d'Orange. Ce spectacle de deux heures trente se déroulera dans trois espaces scéniques, les arènes entre le toit et la scène, la scène du Théâtre et l'arène. C'est dans ce dernier espace scénique que les chevaux évolueront. Ce spectacle est tout à fait nouveau. Il faut voir comment le public va réagir. Mais ce ne sera pas un spectacle unique puisque d'autres éditions des Équestres sont déjà programmées, avec le Cadre noir en 2015, la Garde républicaine en 2016, un spectacle historique sur les origines de la ville d'Orange et son lien avec les Pays d'as en 2017. J'espère d'ailleurs dans le mouvement et de conserver notre tradition équestre.

Propos recueillis par Claude BIGEON

VESTIGES ROMAINS À VIEUX LA ROMAINE

2014 Mai 14

EXPO Le cheval dans l'époque ROMAINE

De 17 mai au 7 novembre

Le Musée de Vieux-la-Romaine près de Coen (14) s'inscrit dans le cadre des nombreuses manifestations culturelles qui jalonnent le calendrier estival jusqu'aux Mondiaux cet été. Jusqu'au 7 novembre le musée de Vieux la Romaine fait la part belle au cheval dans l'Antiquité gréco-romaine. L'organisation de l'élevage à l'époque, la reproduction mais aussi la chasse, le cheval de guerre, les courses de chars. Statues, reliefs sculptés, mosaïques et peintures murales glorifient ce compagnon de puissance et de gloire. L'exposition sera également l'occasion de montrer à travers diverses traces archéologiques la manière dont étaient pratiqués l'élevage et l'amélioration de l'épéque. A voir aussi la reconstruction grandeur nature d'un costume de cavalier de ces conquérants romains.

Eric FOURNIER

L'ITBF s'engage aux côtés des cavaliers à GDC. Par un communiqué officiel du président Derek Iatton publié à l'issue de l'assemblée du 5 avril à Santiago du Chili, l'International Thoroughbred Breeders Federation (ITBF), autrement dit Fédération internationale des éleveurs de Pur-sang, apporte son soutien appuyé aux associations amies qui luttent contre l'ouverture de la décharge GDC à Nonotz-La-Plu (61). Par solidarité, les représentants de la Fédération internationale président ou ils seront sur place lors des Mondiaux cet été. Ils y étendront des témoignages de soutien. € 6.

ACTUALITES VIE EQUESTRE

SÉMINAIRE DES PRÉSIDENTS DE CRE ET CDE

La Fédération a lancé une invitation auprès des présidents de Comités régionaux d'équitation et de Comités départementaux d'équitation pour organiser un séminaire les 19 et 20 mai au Parc fédéral de Lamotte-Beuvron. Un séminaire dont le but est d'échanger sur l'actualité de l'équitation et le rôle et les missions des comités départementaux et régionaux auprès des adhérents de la FFE (c'est-à-dire les clubs). Un séminaire qui fait suite aux informations que nous avons publiées sur les menaces de suppression des CDE.

Claude BIGEON

VIE DIT

ACTUALITÉS

CHAMP DE BARCELONE
Ludovic Henry 5^e de la Libre

Le 12^e de l'EPJ de Barcelone (27 au 30 mai) est terminé sur deux jours et a compté quatre très grandes épreuves. Le vainqueur est Ludovic Henry (5^e de la Libre) avec son cheval Hough et Thiemé. Il a obtenu 80,25 % de la somme des quatre épreuves. Les autres vainqueurs sont : Hough et Thiemé (80,25 %), Ludovic Henry (79,75 %), et enfin Hough et Thiemé (79,75 %).

Pas de Jeux mondiaux à Wellington !

Les Jeux mondiaux de Wellington 2014 ont été annulés. Les organisateurs ont décidé de ne pas organiser ces Jeux mondiaux à Wellington en 2014. Les Jeux mondiaux de Wellington 2014 ont été annulés. Les organisateurs ont décidé de ne pas organiser ces Jeux mondiaux à Wellington en 2014.

C'est fini !

Les Pôles France Jeunes de Dressage et Obstacle ont été supprimés. Les Pôles France Jeunes de Dressage et Obstacle ont été supprimés. Les Pôles France Jeunes de Dressage et Obstacle ont été supprimés.

Mark Todd en maître

Mark Todd a remporté le championnat de France de Dressage. Mark Todd a remporté le championnat de France de Dressage. Mark Todd a remporté le championnat de France de Dressage.

Hough et Thiemé aussi en vedette

Hough et Thiemé ont remporté le championnat de France de Dressage. Hough et Thiemé ont remporté le championnat de France de Dressage. Hough et Thiemé ont remporté le championnat de France de Dressage.

EN BREVES

Les Pôles France Jeunes de Dressage et Obstacle ont été supprimés. Les Pôles France Jeunes de Dressage et Obstacle ont été supprimés. Les Pôles France Jeunes de Dressage et Obstacle ont été supprimés.

PÔLES FRANCE JEUNES DE DRESSAGE ET OBSTACLE

C'est fini !

La sentence fédérale est tombée, sans appel : les Pôles France Jeunes de dressage et de saut d'obstacles, installés à l'École nationale d'équitation, sont supprimés, seul subsiste le pôle France Jeunes de concours complet. « Les résultats des cavaliers des Pôles France jeunes ont été jugés insuffisants par la Fédération dans ces deux disciplines, explique Laurent Elias, directeur des sports au sein de l'IFCE. Nous conser-

rons le Pôle France de concours complet et les cavaliers des deux autres pôles vont terminer la saison, jusqu'aux championnats de France. C'est un regret pour nous d'autant plus que nous avons un double projet : au-delà du perfectionnement sportif, nous les épaulons dans leur projet professionnel. Et, actuellement, je n'ai pas connaissance de l'existence d'une solution alternative. » **Ch. MARQUENET**

ACTUALITES PEOPLE



Kevin Staut, Philippe Lejonnard et Billy Giro qui deux ans après ont vu le Grand Prix de Chine avoir de participer au CSI de Shanghai



À Bayeux, le week-end de Régis, Maître Régis Balleu est de la vente aux enchères de la remarquable collection de broches de Jacques Violette des Pauls. Ph. Eric Fourrier



À CSI de Meubuge cette année, Nicolas Delétric a été assis sur la lauréat de la vente aux enchères de la remarquable collection de broches de Jacques Violette des Pauls. Ph. Eric Fourrier



À Pompadour le nouveau camion fédéral sert de tribune pour Emmanuel Feltesse, Jean-Luc Force, Laurent Gallice, Michel Asseray, Thierry Touzaint et Xavier Goupil aux Masters Pro. Ph. G. Grégoire



Printemps des Écuyers a rassemblé les cavaliers de l'École française et ceux du monde entier. Les deux équipes ont été Jean-François et Hélène Sobal au total à Paris. Ph. Ch. Marguerite



À Badminton le week-end de Régis, Maître Régis Balleu est de la vente aux enchères de la remarquable collection de broches de Jacques Violette des Pauls. Ph. Eric Fourrier



Plus Schwab fait son marché dans les stands de la foire de Lyon. Ph. J.-L. P.



Laurent Collet directeur de sports des Jeux équestres mondiaux FEI Alltech (photo de gauche) et son directeur de presse sur le stand de la foire de Lyon. Ph. J.-L. P.



Plus Schwab fait son marché dans les stands de la foire de Lyon. Ph. J.-L. P.



Eric Thiebaud, président du comité d'organisation du CSI de Anvers qui a vu le salon 2014 du Salon Championnat et son épouse Marie. Ph. Laurence Claret Championne Tour d'Italie Grasse



Les espaces VIP du DCT sont l'occasion de moments de convivialité. Ici, Laurent Collet et Jean-Luc Force à Anvers. Ph. Laurence Claret Championne Tour d'Italie Grasse



Ch. Grégoire au côté de la stratégie de la Fédération Française d'Équitation. Ph. G. B.



À Saumur, un nouveau couple de Grand Prix, Alexandre Ayache, cavalier de Lygia et Constance, et l'équipe de la Banière qui a bien aimé avec Talat, l'ancienne jument de Bernard Bessieux. Ph. Luc Gagnon



Un couple de Grand Prix, Alexandre Ayache, cavalier de Lygia et Constance, et l'équipe de la Banière qui a bien aimé avec Talat, l'ancienne jument de Bernard Bessieux. Ph. Luc Gagnon



Un couple de Grand Prix, Alexandre Ayache, cavalier de Lygia et Constance, et l'équipe de la Banière qui a bien aimé avec Talat, l'ancienne jument de Bernard Bessieux. Ph. Luc Gagnon

18 L'EPERON n°345 juin 2014



À **Pompadour**, le nouveau camion fédéral sert de tribune pour Emmanuel Feltesse, Jean-Luc Force, Laurent Gallice, Michel Asseray, Thierry Touzaint et Xavier Goupil aux Masters Pro. Ph. G. Grégoire

SAUT D'OBSTACLES CSIO DE LA BAULE ET LUMMEN



Les bleus au vert

Gagner la Coupe des nations de La Baule faisait partie des objectifs annoncés par Philippe Guerdat. D'où l'intense émotion lors de la remise des prix sous l'ovation des dix mille spectateurs du stade François André. « Gagner à la maison est toujours plus difficile. Même si à Caen, il y aura encore une autre tension, ça prouve aux cavaliers pressentis pour les Jeux qu'ils peuvent le faire. Ils ne pourront pas se dire "on ne l'a jamais fait, on est incapables". C'est une victoire importante », martèle le sélectionneur.

**AYMERIC ET ARMITAGES :
« UNE PIÈCE MAÎTRESSE »**

Même s'il est encore bien trop tôt pour dire lequel ou lesquels de ces cinq équippers pourraient intégrer l'équipe des Jeux mondiaux, d'autant que certains couples très attendus n'ont pas encore redémarré les Coupes des nations tels que Patrice Delaveau/ORIENT EXPRESS-HDC, Simon Delestre/CLASSIC BOIS MARGOT – choisis pour la Coupe de Rome – et les champions d'Europe en titre, Roger-Yves Bost



En haut, c'est sous un soleil au zénith et devant plus de 10 000 spectateurs euphoriques, comme tout au long du week-end, que l'équipe de France a remporté la Coupe des nations de La Baule. Très ému, Philippe Guerdat a pris la parole lors de la remise des prix pour souligner la bonne performance de ses protégés. Ph. Eric Knoll
Ci-dessus, Aymeric de Ponnat et Armitages Boy ont survolé les difficultés. Ph. Scoopydga

A trois mois des Jeux équestres mondiaux FEI Alltech Normandie, les Tricolores ont fait une belle entrée en matière en Division 1 des Coupes des nations Furisyya FEI avec une 2^e place à Lummen (1^{er}-4 mai), puis une victoire à domicile à La Baule (15-18 mai). Même si rien n'est joué et que tout reste à confirmer, ces premiers résultats gonflent le moral de l'équipe et de ses supporters.

et MYKILLE PAULOS, qui devraient intégrer l'équipe à Rotterdam, fin juin. Pour Lummen et La Baule, Philippe Guerdat avait opté pour la même équipe : « Tout le monde veut sauter à La Baule donc je leur

avais dit que s'ils se comportaient bien à Lummen, je remettrai la même équipe afin qu'on ait la formation la plus homogène possible. » L'occasion de faire un premier point d'étape sur les cinq couples choisis.

SAUT D'OBSTACLES CSIO DE LA BAULE ET LUMMEN

VITE DIT

RETOUR DE MYLORD. Après une saison quasi-vierge en 2013 (dix épreuves) à cause de pépins de santé, MYLORD CARTHAGO-HN (CARTHAGO) fait son retour en 5* avec Pénélope Leprévost. Déjà deux fois classé lors du CSIO de Lummen, il a remporté la 150 qualificative pour le Grand Prix à La Baule. Pénélope a explosé de joie avant de fondre en larmes tant elle était émue de retrouver son « MIMI » au top. Signer cette victoire à La Baule, devant un public en délire, et sur un terrain où il prenait la 2^e place du Grand Prix en 2011 était d'autant plus fort.

ET DE 3 POUR MICHEL HÉCART ! Déjà vainqueur du Derby de La Baule avec THAT'S LIFE en 2006 et 2008, le Normand a gagné avec NOKIA DE BREKKA (QUICK STAR), déjà 2^e l'an passé. Avec 4 points, il devance Roger-Yves Bost/NIKYTA D'ELLE (4 pts) et Luca Maria Moneta/JESUS DE LA COMMUNE (8 pts). Pour stopper la désaffection (14 partants en 2013), le niveau de l'épreuve a été baissé d'un cran : buttes rabotées, cotes passées de 150 à 145, suppression d'un trou. « C'est bien, mais il ne faut pas aller plus loin pour ne pas dénaturer ce Derby », a souligné le gagnant.

LE DERBY DE LUMMEN POUR RONALDO. Monté par le Brésilien Carlos Eduardo Mota Ribas (déjà vainqueur en 1999), ce KWPN de seize ans, fils d'AHORN, a été le seul à franchir sans fautes les 21 obstacles (30 efforts), dont de nombreux naturels, de cette éprouvante épreuve dédiée à Nick Motmans, Belge décédé en décembre à seulement vingt-sept ans suite à une chute.



Double sans-faute dans la Coupe des nations comme dans le Grand Prix (4*) avec Dame Blanche van Arenberg (ci-dessus), Pénélope Leprévost a aussi remporté la 150 du samedi avec Mylord Carthago-HN (ci-contre). Le retour au top de son partenaire mondial et olympique l'a submergé d'émotion. Photos C. Bricot et R&BPresse/J. Rodrigues.

Deux fois double sans-faute, Aymeric de Ponnat et ARMITAGES BOY (ARMITAGE) confirment leur statut de « pièce maîtresse de l'équipe », selon le sélectionneur. « Aymeric se bat davantage pour faire des sans-faute. Il sait que je ne supporte pas un cavalier qui se regarde monter. Il a passé un cap à Barcelone. Ça s'est mal passé en première manche (8 points, ndla) alors

que son cheval sautait magnifique. Il a pris une vraie soufflante, donc il s'est dit "si je continue, je n'aurai plus de crédit auprès de mon sélectionneur", et il s'est arraché le lendemain en nous mettant sur le chemin de la victoire. » Le principal intéressé le reconnaît lui-même : « Je fais attention à ne plus pêcher par excès de confiance. J'ai en tous cas eu de super sensations

sur ces deux premières Coupes. ARMITAGES est techniquement plus au point. » Non partant dans le Grand Prix à cause d'un hématome à l'antérieur droit, a priori sans gravité, ARMITAGES devrait juste refaire un gros concours avant le CSIO de Rotterdam (18-22 juin).

UN PILIER EN RECHERCHE DE RÉGULARITÉ

Après un bon 0+4 à Lummen, Kevin Staut et RÉVEUR DE HURTEBISE-HDC (KASHMIR VAN SCHUTTERS HOF) faisaient 8+NP (pas reparti, car l'équipe était déjà assurée de gagner) à La Baule avant de conclure sur un double sans-faute dans le Grand Prix (6*). Le couple manque encore de régularité, mais le sélectionneur a, une nouvelle fois, insisté sur l'importance de Kevin dans son équipe. « C'est un leader naturel, car c'est le meilleur coéquipier qu'on peut avoir en Coupe des nations. C'est celui que je sens le plus "bleu blanc rouge" et, en plus, c'est un crack cavalier. Il m'accompagne beaucoup, on regarde ensemble, et il aime bien parler avec les autres aussi... Il joue parfaitement son rôle. Il n'y a pas de grande équipe sans leader. Mais ce n'est pas pour ça que Kevin a un passe-partout ni un passe-droit. S'il n'est pas bon et/ou que son cheval n'est pas prêt, il n'ira pas aux Jeux. »

DAME BLANCHE ET QUARTZ ROUGE EN PLEINE PROGRESSION

Ces deux premières Coupes des nations ont aussi révélé la bonne progression de Pénélope Leprévost et DAME BLANCHE VAN ARENBERG (CLINTON), 0+4 à Lummen puis double sans-faute à La Baule, où elle est aussi 4^e du Grand Prix (encore 0+0). « Je suis surtout contente de la manière, car le contrôle s'améliore au fil des parcours,

GRAND PRIX LONGINES DE LA VILLE DE LA BAULE : ERIC LAMAZE RENOUÉ AVEC LA VICTOIRE



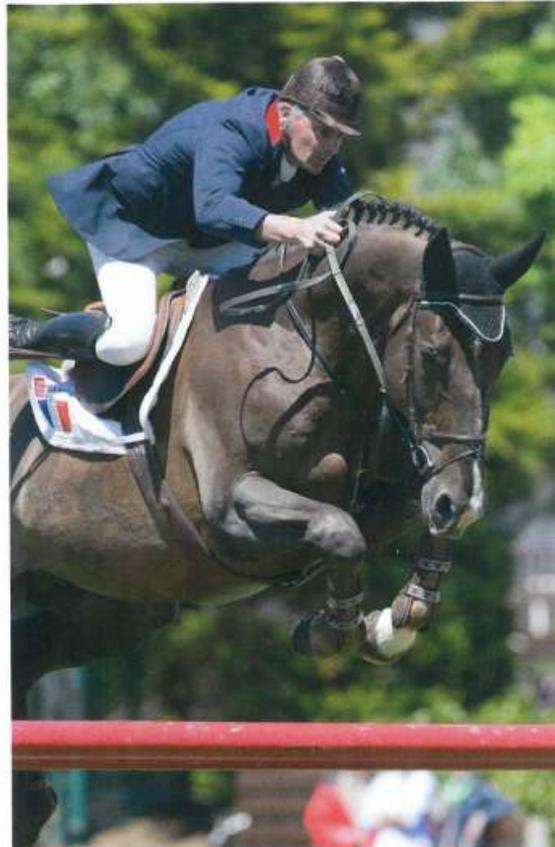
Ph. C. Bricot

Comme un symbole, Eric Lamaze remporte son premier Grand Prix 5* depuis la tragédie HICKSTEAD, à La Baule, là où le regretté partenaire de son titre olympique lui avait justement offert une victoire en 2011. Le Canadien était logiquement très ému. « Après la perte d'HICKSTEAD (mort en piste à Vérone en novembre 2011, ndla), j'ai pris une année sabbatique. J'ai fait beaucoup de golf. J'ai ensuite pris le temps de reconstruire une équipe, de former de nouveaux jeunes chevaux, et j'ai acheté POWERPLAY (CASALL) il y a un an à Pius Schwizer. Il était déjà super bien dressé,

mais il a fallu que je le mette à ma main, qu'on apprenne à bien se connaître. Je me sens désormais prêt à gagner avec lui. C'est d'ailleurs la première fois que je lui demandais d'aller aussi vite », s'est réjoui le Canadien qui l'emporte au terme d'un barrage d'anthologie devant Abdelkebir Ouaddar et QUICKLY DE KREISKER, qui enchaînent les performances avec une joie rafraîchissante après leur 11^e place dans la finale Coupe du monde et leur victoire dans le GP3* du Touquet. Le 3^e est le vainqueur 2013, Patrice Delaveau, cette fois associé à CARINJO-HDC. Même s'il croit en POWERPLAY, il n'y a toutefois, d'après Eric Lamaze, aucune comparaison possible avec HICKSTEAD : « Ce sont deux machines différentes. HICKSTEAD était capable de tout gagner. Mais je sens que les choses vont dans le bon sens avec POWERPLAY. Et gagner sur un parcours dessiné par Frédéric Cottier, qui sera le chef de piste des Jeux mondiaux, est encourageant. La Coupe comme le Grand Prix étaient difficiles mais bien dosés (7 doubles sans-faute dans la Coupe, 9 sans-faute et 16 couples pénalisés de 4 points dans le Grand Prix, ndla). Il se sert notamment beaucoup des combinaisons, avec des distances et des couleurs difficiles. Nous allons nous entraîner dans ce sens. » Eric Lamaze, qui a retrouvé toute sa gaine, débarquera avec des ambitions à Caen. « D'ici là, nous irons à Hambourg (28 mai-1^{er} juin), puis cinq semaines à Calgary avant de participer à la Coupe des nations à Aix-la-Chapelle (15-20 juillet) pour nous confronter aux équipes européennes. Mais la préparation est déjà enclenchée depuis des mois. » Et sur son choix de préparation sur de grands terrains en herbe alors que les Jeux se disputeront sur le sable, le Canadien répond : « Je suis un fan du gazon. Je pense que ça ne peut qu'aider les chevaux, car c'est plus regardant et ça leur donne quelque chose en plus d'extra ! » E. M.

L'EPERON

SAUT D'OBSTACLES CSIO DE LA BAULE ET LUMMEN



A gauche, Kevin Staut et Réveur de Hurtebise-HDC ont terminé sur un bon double sans-faute dans le Grand Prix (6^e). Ph. C. Bricot
Ci-contre, Jérôme Hurel et Quartz Rouge continuent leur progression. Ph. Eric Knoll
Ci-dessous, vainqueurs du Grand Prix de Lummen, Bertram Allen et Molly Malone enchainent les sans-faute avec une belle complécté. Ph. D. Caremans

commente la Normande. *DAME n'est pas facile à amener dans la bonne place ni dans la bonne attitude, mais elle est en revanche facile à mettre sans-faute tellement elle a de qualité. Et elle a le potentiel pour des Jeux, car c'est une dure à cuire!* » Pénélope semble aussi plus épanouie. « Elle est davantage à l'écoute, son attitude a évolué de manière positive, confirme Philippe Guerdat. Après, tout est fragile dans une équipe. C'est facile de gérer quand ils vont bien. C'est quand ils vont moins bien que ça se complique ! » Pénélope se sent effectivement mieux : « L'an passé, tout reposait sur les épaules de NAVANA, qui a été géniale, car je ne voulais pas surclasser NICE STEPHANIE, DAME BLANCHE, VAGABOND DE LA POMME, ni FLORA DE MARIPOSA, qui n'étaient pas encore prêts ou trop jeunes. Et la confiance paye, car ils attaquent tous la saison avec de bonnes bases et frais. »

Jérôme Hurel et QUARTZ ROUGE (ULTIMO VAN TER MOUDE) poursuivent aussi leur progression avec deux appliqués 4+0. « L'an passé, beaucoup ont souri quand je l'ai mis dans l'équipe. Maintenant, tout le monde me parle de QUARTZ comme si c'était le meilleur cheval de France. Personne n'a raison, mais il évolue bien », résume Philippe Guerdat qui loue les qualités humaines de Jérôme : « J'ai toujours peur que les cavaliers abandonnent après une faute ou deux. Lui, il ne lâche jamais rien. Complètement focalisé sur son objectif, Jérôme est capable de por-

ter son cheval une fois ou deux sur le dos pour sauter sans-faute s'il faut ! » Déjà heureux de cette belle histoire avec un cheval arrivé dans ses écuries à quatre ans, Jérôme espère ne pas s'arrêter là. « Nous devons encore progresser sur les combinaisons, où il est parfois encore piégé par son amplitude et son action, et sur la gestion du chronomètre, qui m'a fait faire des fautes évitables dans le Grand Prix (12 points, peut-être aussi



due à la fatigue, ndla), mais il est de plus en plus régulier et fiable. Dans les Coupes, il saute même souvent encore mieux en seconde manche. »

TIMOTHÉE ET LES AUTRES COUPLES À SUIVRE

Réservistes les deux fois, Timothée Anciaume et PADOCK DU PLESSIS feront partie de l'équipe à Saint-Gall (29 mai-1^{er} juin). Ils montrent aussi de bonnes choses dans les 5* : 3^e d'une 150, puis auteurs de deux fautes largement évitables dans le triple (dues à un mauvais choix de contrat de foulées) du Grand Prix à Lummen, puis 7^e de la qualificative et 4 points dans le Grand Prix à La Baule. « C'est un cheval que j'aime beaucoup et un cavalier que j'admire, qui est exemplaire en équipe. On va voir comment le couple progresse pour savoir dans quelle configuration l'intégrer », explique le sélectionneur, qui espère que Timothée puisse garder son bon gris, car France Haras accé-

GRAND PRIX LONGINES DU CSIO DE LUMMEN : PREMIÈRE GRANDE VICTOIRE DU JEUNE BERTRAM ALLEN

A seulement dix-huit ans, Bertram Allen s'est offert sa première grande victoire 5* dans le Grand Prix Longines de Lummen le 4 mai avec MOLLY MALONE V (KANNAN) au terme d'un... triple sans-faute. Malgré la lettre envoyée aux organisateurs par les chefs d'équipe pour que son format soit allégé, il se disputait en effet en deux manches avec barrage. Un barème trop éprouvant, d'autant plus lors d'un CSIO où certains chevaux ont déjà les deux manches de la Coupe des nations dans les jambes. Seuls 5 des 49 couples au départ se sont au final départagés au chronomètre et l'Irlandais a devancé Jur Vrieling/FLASH DANCE VD KALEVALLEI, Jérôme Guery/V PLEASURE et Anne-Sophie Godart, meilleure Française avec CARLITTO VAN T ZORGLIET (lire portait p. 36). Malgré son jeune âge, ce poids plume a déjà des tours au compteur puisqu'il a beaucoup gagné à poney puis en Juniors avec, entre autres, deux médailles d'or européennes à la clé, et encore l'argent individuel l'an passé à Vejer de la

Frontera avec la même MOLLY MALONE V (dix ans). « Nous l'avons achetée pendant le Sunshine Tour quand elle avait cinq ans. C'est Billy Twomey (l'entraîneur avec lequel il a commencé, ndla) qui l'a démarrée, car je sortais encore à poneys. Je la monte depuis deux ans, raconte-t-il. Sensible et respectueuse, c'est une vraie battante en piste. »

Originaire de Wexford, dans le sud-est de l'Irlande, Bertram Allen s'est, depuis deux ans, installé en Allemagne à Hünxe (à une quarantaine de kilomètres d'Essen) afin d'accélérer sa progression en se rapprochant de l'épicentre des CSI européens et de Marcus Ehning, avec qui il s'entraîne deux à trois fois par mois. Soutenu par son père, qui a fait fortune dans l'alimentaire (groupe Slaney) et l'hôtellerie, il a actuellement une quinzaine de chevaux au travail et de grandes ambitions pour l'avenir. **E. M.**

SAUT D'OBSTACLES CSIO DE LA BAULE ET LUMMEN

VITE DIT

PÉNÉLOPE, CHAMPIONNE BELGE! Lors du CSIO de Lummen, Pénélope Leprévost a gagné le championnat belge des 7 ans avec CLOE VH KAPELHOF Z (CHIPPENDALE Z), un jument du marchand Stephan Conter.

PATRICK CARON EN COULISSES. Il a pris la direction technique de La Baule : « J'ai vécu de grands moments ici en tant que cavalier puis entraîneur, et j'étais un ami de René Pasquier. » Sa mission ? Optimiser encore ce CSIO. « Nous avons entre autres amélioré les sols, le parc d'obstacles, aménagé le programme pour un meilleur équilibre entre les épreuves 5* et les autres, modifié le Derby... »

BLESSURE D'URICO. Image heureusement rare, le cheval de Ben Maher est ressorti en van du terrain de La Baule. A la réception du double n°9 du Grand Prix, sur lequel il venait de fauter, URICO boitait très fort d'un antérieur. Le soir même, Ben Maher publiait sur son profil Facebook : « URICO subira une opération chirurgicale. Jane (Clark, sa propriétaire, ndla), moi-même et notre équipe sommes dévastés, mais nous sommes convaincus qu'il se rétablira. Il pourra profiter d'une retraite chez Jane Clark, en Floride. »

Du para-équestre aussi. La Baule ouvrait le circuit d'excellence mis en place par la FFE et l'association Handi Equi Compet*. Préparatoire vendredi après la Coupe des nations, Grand Prix le samedi, et remise des prix hors normes juste avant le Grand Prix du dimanche. Les vainqueurs 2014 sont Frédéric Loué (en 1, 110), Valérie-Anne Nicolas (en 2, 95), Constance Coubris (en 3, 80) et Ophélie de Favitski (en 4, non voyants guidés). Prochain rendez-vous au Mans les 20 et 21 juin. **L. B.**

La Bretagne pose ses marques en Loire-Atlantique. Faut-il y voir un signe ? A l'heure du redécoupage des régions, un pur breton a reçu le titre de meilleur cheval du CSIO de Loire-Atlantique... département que la Bretagne aimerait rallier à son panache. QUICKLY DE KREISKER (DIAMANT DE SEMILLY) est né dans le Finistère chez Guillaume Ansquer, d'une mère, BRISEIS D'HELBY (LAUDANUM, ps), jument phare (breton...) de l'élevage rennais des Lamotte. Elle est en effet la mère de six autres produits indicés à plus de 140, dont LUJADE D'HELBY (155/04) et les étalons JAVELOT (173/06) et KOUROS D'HELBY (161/12). Plus loin, il s'agit de l'immense souche de SON ALTESSE et DANAË, de laquelle Guillaume Ansquer a tiré JUMPY DE KREISKER, championne des 7 ans mais aussi mère de la championne des 7 ans 2013 SHANA DE KERLENN... jument née dans le Finistère chez Alain Richard. **E. J.**



Réservistes lors de ces deux premières Coupes des nations mais auteurs de bons parcours dans les qualificatives et Grands Prix, Timothée Anciaux et Padock du Plessis-HN feront partie de l'équipe à Saint-Gall. Ph. D. Caremans

lère actuellement la vente de ses étalons. La semaine après La Baule, la Coupe des nations de Rome devait sonner la rentrée de Patrice Delaveau/ORIENT EXPRESS-HDC, 2° de la Coupe du Roi à Madrid, et de Simon Delestre/CLASSIC BOIS MARGOT, 7° du Grand Prix de La Baule (0+0). Kevin Staut et Pénélope Leprévost devaient, eux, tester FOR JOY VAN'T ZORGVLIEP-HDC et FLORA DE MARIPOSA. « Dans ma tête, je veux avoir plusieurs plan B, car on connaît malheureusement les imprévisibles, les risques de chevaux blessés et

en méforme. Je veux les voir assez tôt, car si j'en venais à devoir utiliser un 9 ans, je veux absolument qu'il soit ménagé en amont. » Marie Hécart devrait, elle, endosser le rôle de réserviste avec la petite, mais ultra bondissante MYSELF DE BRÈVE, performante à Wellington (6° d'un GP4* Coupe du monde et 7° du GP5*) comme à La Baule (2° de la qualificative et 11° du Grand Prix avec un 4 points très rapide).

Grâce à leurs bonnes performances à Lummen et à La Baule, les Bleus, en tête

de la division 1 avec 190 points, ont déjà quasi poinçonné leur billet pour la final des Coupes des nations Furusiyya à Barcelone (9-12 octobre). Un avantage qui offre à Philippe Guerdat plus de liberté pour sa composition d'équipe à Rotterdam, la quatrième et dernière étape choisie pour engranger des points.

QUELLE STRATÉGIE POUR LA SUITE ?

« Je voudrais avancer le plus tôt possible sur ma formation d'équipe afin de commencer la réelle période de préparation. Nous sommes aujourd'hui (samedi 17 mai, ndla) à 98 jours des Jeux. Nous attaquons la dernière ligne droite. » Cette préparation sera d'autant plus cruciale que, même s'il dispose de plus de couples que d'autres pays très peu d'entre eux ont en revanche l'expérience des grands championnats : « Certaines nations ont des couples qui en ont déjà fait trois ou quatre. Dans la nôtre, seulement ORIENT, MYRTILLE et ARMITAGES ont déjà couru un championnat (à Herning, ndla). C'est un désavantage parce qu'un champion reste un champion, avec toute la pression et la difficulté qu'on sait, donc c'est plus facile de savoir comment les couples se comportent. Au final, tout dépendra de l'état d'esprit de chacun, des résultats, de la forme physique des chevaux. Il faudra faire des choix, mais il peut encore se passer beaucoup de choses. » **Elodie MA**

LES ORGANISATEURS DU CSIO DE LUMMEN SONT « FIERIS D'INTÉGRER LA DIVISION 1 »



A l'heure où les « bacs à sable » (dixit les cavaliers) se multiplient, le CSIO de Lummen, en Flandres (Bel), fait partie des irrédutibles terrains en herbe arborés. Sans indications ni GPS, difficile d'ailleurs de trouver ces quinze hectares dédiés aux chevaux parmi les interminables allées de maisons plutôt cossues qui s'étendent sur plus de 50 km² pour seulement 15 000 habitants. Une fois sur place, la beauté de la piste – dont la qualité du sol est louée – et l'ambiance « campagnarde », au sens noble du terme, séduisent. Même si, en cas de trombes d'eau, il faut sortir les bottes

pour circuler autour des terrains et les tracteurs pour délivrer les véhicules de leurs parkings.

Derrière ce concours, il y a les frères Postelmans. Fils d'éleveurs bovins, ils sont nés à Lummen et n'en sont jamais partis. L'aîné, Peter (cinquante-huit ans), surnommé « le professeur » à cause de son air sérieux et de ses lunettes, a monté en complet puis en saut d'obstacles. Il a notamment été médaillé de bronze par équipes aux Jeux mondiaux de Jerez en 2002 avec OLEANDER

suite au forfait de Ludo Philippaerts et PARCO. Aujourd'hui, il dirige les écuries (55 chevaux – 7 salariés) implantées sur le terrain familial qui accueille le CSIO et fait principalement du commerce, avec l'aide de son cavalier depuis près de trente ans, Stefan Corten. Son cadet, Luc (cinquante-cinq ans), ancien compétiteur aussi jusqu'au niveau 3* en complet, a créé une petite usine de produits pour chevaux (notamment de la graisse à pied). Ensemble, ils organisent des compétitions depuis 1991, d'abord de complet puis exclusivement de saut

d'obstacles. Peter s'occupe davantage de la partie sportive et Luc de la logistique. CSIO depuis 1999, leur concours a cette année décroché sa cinquième étoile et intégré la Division 1 des Coupes des nations Furusiyya FEI suite au retrait du mythique CHIO d'Aix-la-Chapelle. « C'est un rêve qui se réalise ! s'enthousiasment les deux frères dont la ressemblance physique est frappante. Nous avons toujours cherché à améliorer l'organisation et le terrain. Le Spring tour – deux CSI3* (avec mille chevaux) engagés chacun cette année, ndla) organisés en amont – nous permet de financer le CSIO, tout comme les épreuves 1*, 2* et jeunes chevaux, proposées en parallèle sur la piste en sable. » Leur nouveau statut va leur ouvrir de nouvelles perspectives : puisque dès cette année, la dotation a presque triplé, passant de 200 000 à 550 000 €. « Nous avons un contrat de trois ans avec Furusiyya et un contrat de quatre ans avec Longines, détaille Peter. Nous l'avons appris seulement en janvier, donc cette édition a été organisée dans la précipitation, mais cela va nous permettre d'améliorer encore l'ensemble et d'attirer de nouveaux sponsors. C'est forcément plus de stress, mais aussi plus de satisfactions, et ça fait avancer ! » **E. M.**

Le tourisme équestre, nouvelle priorité du CRE Val-de-Loire





CENTRE

Par Damien Kilani

Le tourisme équestre, nouvelle priorité du CRE Val-de-Loire

Depuis ses assises régionales du début d'année, le Centre, via son comité régional d'équitation et fort de son potentiel touristique et culturel, a fait de la promotion du tourisme équestre sa nouvelle priorité. «*Nous sommes conscients des difficultés rencontrées dans la promotion et la commercialisation des produits du tourisme équestre. C'est pourquoi le projet a pour but de dynamiser le secteur à travers un site internet et une plateforme de réservation en ligne*», explique Melissa Doré, chargée de mission auprès du CRE. Un site internet va donc en promouvoir et en valoriser les différents aspects. «*Géré par le CRE pour la gestion et le paiement, ce site sera optimisé pour tous les utilisateurs. Les professionnels pourront facilement consulter leurs réservations, tandis que les clients pourront directement réserver et payer en ligne.*» Proposé dans un premier temps uniquement pour la période estivale, courant d'avril à octobre, «*le site va permettre d'améliorer la visibilité des offres de randonnées équestres auprès du grand public*». Un groupe de suivi a été constitué pour superviser cette première saison, considérée comme un test.



Nous en reparlerons...

Ça bouge dans notre petit monde avec la prise en main de notre tourisme par les Comités régionaux d'équitation (CRE) dirigés, pour la plupart, par des cavaliers issus de la compétition.

Des déclarations péremptoires ont été faites, comme celle du président du CRE du Centre-Val de Loire, où est implanté le Parc équestre fédéral : « *Nous voulons que la région Centre soit la première destination du tourisme équestre en France* ». Et d'annoncer la création d'un tour-opérateur qui devrait être opérationnel en avril. Pourquoi pas ? Tout est bon à prendre qui fait avancer les choses. Reste à définir le mode opératoire et l'esprit dans lequel la chose sera faite car la bonne volonté ne suffit pas et le tourisme n'est pas une affaire de technocrates. Pour s'en occuper, il faut le connaître, le sentir et avoir pratiqué longtemps, tout comme en compétition d'ailleurs pour réussir de belles performances. Ce projet de tour-opérateur pourrait, c'est une suggestion, faire l'objet d'un dépôt de dossier aux « Prix du tourisme à cheval » du Salon du Cheval de Paris 2014...

Les Comités régionaux et départementaux de tourisme équestre ont toujours peiné pour obtenir des budgets honorables afin de monter des projets touristiques d'envergure. Voir par exemple les actions en justice menées par le CRTE Languedoc-Roussillon contre le CRE et la FFE pour récupérer son dû au titre des dotations annuelles qui ne lui ont jamais été versées et dont le montant estimé s'élève à environ 150 000 €.

Cette récupération du tourisme par les CRE cache une autre réalité ; lire à ce sujet l'article paru dans L'Estafette n°119, page 20, avec pour titre « Informatisation des rallyes », qui prévoit l'inscription obligatoire des journées de balade et des randonnées sur le site fédéral, l'acceptation obligatoire par les CRTE et le versement des sommes correspondantes aux engagements des participants sur le compte de la FFE qui le reversera aux organisateurs moyennant, sans doute, une petite « com » !

Je leur souhaite bien du courage pour la mise en place de ce système...

Mais, bien évidemment, nous en reparlerons !

Jean-Michel Millecamps



Poneys à l'école

Jusqu'en juillet, pour la 2^{ème} année consécutive, les poney-clubs de France, en collaboration avec l'Education nationale, offrent aux enfants des écoles qui en feront la demande des séances de découverte. Sur tout le territoire, les élèves de maternelle et de primaire pourront découvrir, en compagnie de leurs professeurs, l'univers du poney-club et la pratique de l'équitation. Les enfants sont accueillis et répartis en deux groupes qui participent simultanément à deux ateliers de 45 minutes. Le premier groupe découvre le

poney-club, son environnement et sa cavalerie tandis que le second fait ses premières foulées à poney. A l'issue de la visite, les élèves sont récompensés d'un « Diplôme Poney Ecole » et reçoivent un livret illustré « Ma visite au poney-club » qui permet de prolonger les bénéfices de cette expérience en classe. Depuis le début de l'opération 2014, déjà 450 classes et 400 établissements labellisés Poney-Club de France se sont inscrits !

www.poneyecole.ffe.com



Priorité tourisme équestre en Val de Loire

Le Comité régional d'équitation (CRE) Centre-Val de Loire, conscient du potentiel de sa région, a fait de la promotion du tourisme équestre sa priorité, avec un projet qui va permettre d'améliorer la visibilité des offres de randonnées équestres auprès du grand public. Fin avril, un site internet dédié verra le jour.

Il permettra à tous de découvrir les offres de tourisme équestre sur ce territoire et de réserver facilement une journée, un week-end ou une semaine de rando au pays des Rois de France, où nature et culture se conjuguent pour vous offrir le plus beau des séjours équestres. www.creclvl.org



Une plateforme dédiée au CSO 5*

Afin que le public puisse suivre au mieux les CSO de haut niveau, la Fédération Française d'Équitation a lancé une plateforme internet dédiée au haut niveau international, présentant les meilleurs cavaliers mondiaux, leurs chevaux et leurs résultats.

« *A année exceptionnelle, moyens exceptionnels !* » a dit Serge Lecomte, Président de la Fédération Française d'Équitation. En effet 2014 est l'année des Jeux Equestres Mondiaux Alltech/FEI™ qui se déroulent en Normandie du 23 août au 7 septembre. C'est pourquoi a été créée par la FFE cette plateforme dédiée aux événements du plus haut niveau.



Axé principalement pour son lancement sur le Saut d'obstacles, le site www.ffe5etoiles.com présentera les 50 meilleurs cavaliers mondiaux du classement des FEI Longines Jumping Rankings, leurs chevaux et leurs résultats, mais également l'ensemble des meilleurs circuits et concours internationaux 5* à venir.



Cheval Savoir, qui relate régulièrement l'actualité sportive, est partenaire officiel de www.ffe5etoiles.com et s'impliquera donc encore plus dans le CSO de haut niveau. Davantage d'infos, de photos magnifiques, davantage d'interviews de grands cavaliers...

Plusieurs cavaliers français sont actuellement dans les 20 meilleurs mondiaux. Parmi eux, Kevin Staut (8^{ème}) et Simon Delestre (16^{ème}), qui font partie de nos conseillers techniques.

Cheval Savoir a également publié de grandes interviews exclusives de certains cavaliers du top 20 : notamment **Patrice Delaveau** (6^{ème} mondial), **Roger-Yves Bost** (12^{ème}), **Pénélope Leprévost** (14^{ème}), **Christian Ahlmann** (13^{ème}). Cliquez sur leur nom pour lire leur interview !

Le niveau 5*, c'est quoi ?

Le niveau 5* est le plus haut en compétition de Saut d'obstacles, par la difficulté technique des parcours et la hauteur des barres, mais aussi par la qualité d'accueil et d'organisation requis pour ce type d'épreuves, et par l'importance de la dotation sportive. Seuls les meilleurs cavaliers mondiaux peuvent demander à y participer, et selon le type d'épreuve, soit individuellement (CSI5*) soit par équipe sous les couleurs de leur nation respective (CSIO5*).